Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE

Fréquence
TRIMESTRIELLE

Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

LES ÉDITIONS CROCO

Journal International des Sachants

Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Site web: https://revuejds.net/
Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access

Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :

https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)
ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargéde diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheich Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar
Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: **https://revuejds.net/**
Email : **revuejds@gmail.com**
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

ARI : https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

ASCI: https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

Ent'revues: https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access"* relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO…… **1-15**

2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA…….. **16-32**

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA …… **33-43**

4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO……..... **44-57**

5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE……..... **58-72**

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO…….. **73-85**

7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI…… **86-96**

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA……..... **97-113**

9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU……..... **114-139**

10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ…… **140-158**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

11. Du viol à la survivance :
étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré
TIBIRI Dieudonné……..... **159-179**

12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique :
exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola
Assane Faye NDIAYE…… **180-193**

13. Discours intermédiatique comme principe narratif
dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé
Nancy Mireille Kanon…… **194-207**

14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique
africain dans l'écriture mabanckouenne
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI…….. **208-221**

15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les
échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU &
Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU…… **222-233**

16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire :
dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine
YOKORE Zibé Nestor, ADJOUMANI Kouassi Martin &
GOH Tianet Yannick Emmanuel…… **234-253**

17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi
en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs
Wato Pierre LIEU……..……..... **254-265**

SECTION 2 : COMMNUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de
l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako
Ousmane DRAMANE……..... **266-282**

19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux
sur l'intelligence économique
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert…… **283-299**

20. Revue de l'alphabet de l'Abbey
N'Guessan Edmond APIA…….. **300-314**

21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire :
modèle de diffusion avec le « SMSlivres »
Renaud-Guy Ahioua MOULARET……..... **315-337**

22. Pour une herméneutique sémiotique du rite ''kpe sɔsɔ'' du Sud du Togo
Zinsou HOUNZANGBE…… **338-355**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien : le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG & ALI MOUSSA…….……... **356-375**

24. Les pratiques journalistiques en Afrique face à l'émergence de l'intelligence artificielle
Maimouna DIA & Abdou DIAW…… **376-387**

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art
Krou Eugène ASSOUMOU……..... **388-401**

26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel de la jeunesse en Côte d'Ivoire
Ahouné Aké Marx……..... **402-416**

27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé à l'épreuve de la modernité
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ…….. **417-430**

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro : un patrimoine négligé
Nagnénégué KONE..... **431-440**

Histoire

29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo : entre heurs et heurts (1993-2020)
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahima……... **441-458**

30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso : cas de la prise de culotte et de pagne
DIANKA Balla…… **459-476**

31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières : Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIXe-XXe siècle)
Mamadi Noumtchè OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU……. **477-488**

32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE……... **489-505**

33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **506-522**

34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale : entre partenariats et enjeux géopolitiques ?
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA…… **523-533**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad
Aboukar ABBA TCHELLOU…… **534-546**

36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel
Assa Dramane TRAORE…… **547-561**

Géographie

37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO…… **562- 579**

38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN …… **580- 593**

39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE…… **594-610**

40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE…….. **611-625**

41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA……. **626-641**

42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA…….. **642-657**

43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa……... **658-670**

44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu
GAHIÉ Gnantin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François……... **671-688**

45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO…..... **689-706**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)
Kouassi Aimé YAO…… **707-721**

47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V…… **722-740**

48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU…… **741-758**

49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA……..…. **759-776**

50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis …….... **777-793**

51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)
Gallo NIANG, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE……..... **794-812**

52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME…… **813-826**

53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplice YAO…… **827-843**

Philosophie

54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?
Christ Guy Roland GBAKRÉ …… **844-858**

55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier
Keumian Anicet DAGUI…… **859-875**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection
Bourahima Ouattara N'GUETTIA…….. **876-888**

57. L'Afrique et le défi de développement social
Firmin Konan YAO……..... **889-901**

58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine
Attchoumounan Paulin OUATTARA……. **902-916**

59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales
Guène FAYE & Ousmane KANTE ……..... **917-934**

60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?
Koffi Mathurin N'GUESSAN……. **935-945**

61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes
Sionfoungon Kassoum COULIBALY…… **946-958**

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO……... **959-975**

63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés
Drahmane Fondo……..... **976-996**

64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis…… **997-1018**

65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical……... **1019-1030**

66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa …… **1031-1049**

67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?
GNAHORE Batty Gervais…….. **1050-1064**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

68. **CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE **1065-1085**

69. **Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... **1086-1102**

70. **Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... **1103-1118**

71. **Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... **1119-1137**

72. **Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... **1138-1155**

Psychologie

73. **Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... **1156-1173**

74. **Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... **1174-1188**

75. **Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPO..... **1189-1206**

76. **Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOUM BAKYONO..... **1207-1221**

Science de l'éducation

77. **Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoine CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... **1222-1238**

78. **Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... **1239-1256**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics : une esquisse littéraire
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA…... **1257-1274**

80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé grâce aux énergies renouvelables au Mali : cas de la commune rurale de Kalaban Coro
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO……. **1275-1288**

81. Contribution des institutions de microfinance au bien-être des femmes en Guinée
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA…… **1289-1305**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Journal International des Sachants
JDS

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)

Ali TAO
Université Joseph KI ZERBO,
Ouagadougou - Burkina Faso,
Email: tao.consult83@gmail.com ;

Marian BELEM
Université Norbert Zongo,
Koudougou – Burkina Faso,
mariambelemp@gmail.com ;

Daouda KOUMA
Université Joseph KI ZERBO,
Ouagadougou - Burkina Faso,
Email: da_kouma@yahoo.fr
&
Rasmata NABALOUM BAKYONO
Université Joseph KI-ZERBO,
Ouagadougou - Burkina Faso,
Email : rasbakyono@yahoo.fr

Date de soumission : 14-10-2025
Date de publication : 30-11-2025

Résumé

Le Burkina Faso fait face à une crise sécuritaire ayant provoqué des déplacements massifs de populations, exacerbant les vulnérabilités psychosociales dans des régions comme le Centre-Nord. Face à la limitation des interventions standardisées en santé mentale, cette étude qualitative participative a exploré les mécanismes endogènes de résilience dans la commune de Kaya. La collecte des données a été réalisée via quatre focus groups ayant réuni au total 42 participants issus de la communauté. Les résultats révèlent la dualité structurante des mécanismes communautaires. Les déterminants positifs identifiés incluent des pratiques culturelles spécifiques comme l'arbre à palabre, le rite du « Kéogo », la parenté à plaisanterie, les rituels de lavage, les travaux d'intérêt collectifs, la revitalisation de troupes de danses traditionnelles et le rôle central des tradipraticiens. À l'inverse, des déterminants négatifs persistent, tels que la stigmatisation et des pratiques coercitives à l'endroit des personnes en détresse, incluant l'enchaînement, l'isolement, les bastonnades, les injures et la banalisation de leur souffrance. La crise a un impact ambivalent, fragilisant l'accès aux plantes médicinales tout en catalysant l'innovation sociale. L'étude conclut que les interventions en santé mentale et soutien psychosocial doivent évoluer vers un partenariat critique, soutenant les mécanismes positifs identifiés tout en engageant un dialogue sur les pratiques préjudiciables.

Mots-clés : Santé mentale, mécanismes endogènes, résilience, crise sécuritaire, Burkina Faso.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Endogenous mental health mechanisms in a security crisis context: A study in Kaya, Burkina Faso

Abstract

Burkina Faso is facing a security crisis that has caused massive population displacements, exacerbating psychosocial vulnerabilities in regions such as the Centre-Nord. In response to the limitations of standardized mental health interventions, this participatory qualitative study explored endogenous resilience mechanisms in the commune of Kaya. Data were collected through four focus groups comprising a total of 42 community participants. The results reveal the structuring duality of community mechanisms. Identified positive determinants include specific cultural practices such as the palaver tree, the "Kéogo" rite, joking relationships, cleansing rituals, collective works, the revitalization of traditional dance troupes, and the central role of traditional healers. Conversely, persistent negative determinants include stigma and coercive practices towards people in distress, including chaining, isolation, beatings, insults, and the trivialization of their suffering. The crisis has had an ambivalent impact, weakening access to medicinal plants while catalyzing social innovation. The study concludes that mental health and psychosocial support interventions must evolve towards a critical partnership, supporting the identified positive mechanisms while engaging in dialogue on harmful practices.

Keywords: Mental health, endogenous mechanisms, resilience, security crisis, Burkina Faso.

Introduction

Le Burkina Faso subit une crise sécuritaire et humanitaire depuis 2015, entraînant des déplacements massifs de populations. Selon les dernières estimations du Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR), le pays compte plus de deux millions de Personnes Déplacées Internes (PDI), dont un afflux significatif dans la région des Kuilsé, particulièrement dans la commune de Kaya[1]. Cette situation exerce une pression immense sur les communautés hôtes et déplacées, bouleversant profondément les dynamiques sociales, économiques et culturelles, et exacerbant les vulnérabilités psychosociales et les troubles de santé mentale. Dans ce contexte, la détresse psychologique se manifeste par une prévalence accrue de symptômes de stress post-traumatique, d'anxiété, de dépression et de risques suicidaires, comme en témoignent les alertes des groupes de coordination humanitaire[2].

Face à ces besoins criards, la réponse humanitaire, incluant les interventions en Santé Mentale et Soutien Psychosocial (SMSPS), peine souvent à apporter des solutions adaptées et durables. Les approches standardisées, parfois importées sans adaptation suffisante, risquent de marginaliser ou même d'affaiblir les systèmes de soutien locaux préexistants, créant une forme

[1] CONASUR, 2024, *Tableau de bord des Personnes Déplacées Internes*, Ouagadougou, Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation, 15 p.
[2] Groupe de Travail Technique Santé mentale et Soutien Psychosocial, 2023, Compte-rendu de réunion de coordination trimestrielle, 1 p.

de dépendance plutôt que de renforcer la résilience communautaire (T. Supino, 2022 : 15). Cette tension entre interventions externes et mécanismes endogènes soulève un problème de recherche central : comment les acteurs humanitaires peuvent-ils concevoir des interventions en SMSPS qui ne se substituent pas aux dynamiques locales, mais qui, au contraire, s'appuient sur elles, les valorisent et les renforcent, tout en luttant contre leurs aspects potentiellement négatifs ?

C'est dans cette optique que s'inscrit la présente étude, commanditée par Humanité & Inclusion (HI). Historiquement, l'intervention de HI en SMSPS au Burkina Faso s'est largement articulée autour de la « provision de services » (e.g., Centres d'Écoute et de Jeu, ligne verte). Toutefois, l'organisation cherche aujourd'hui à approfondir une autre dimension de son approche communautaire : le « renforcement des capacités "soignantes" préexistantes de la communauté ».[3] Il s'agit moins d'apporter un service que de comprendre, d'analyser et de soutenir les déterminants ancrés dans le fonctionnement communautaire qui agissent – positivement ou négativement – sur la santé mentale et le bien-être.

En mobilisant les concepts de résilience communautaire (M. Ungar, 2011 : 1) et de soutien psychosocial culturellement adapté (A. Pomerville et J. P. Gone, 2019 : 237), cette étude qualitative participative vise à répondre aux questions de recherche suivantes :

- Quels sont les déterminants communautaires (préventifs et curatifs, positifs et négatifs) qui influencent la santé mentale et le bien-être dans la commune de Kaya ?
- En quoi la crise sécuritaire a-t-elle transformé, renforcé ou fragilisé ces mécanismes endogènes et les dynamiques communautaires ?
- Comment les interventions externes (humanitaires et institutionnelles) peuvent-elles s'articuler avec ces mécanismes pour construire une réponse en SMSPS à la fois culturellement pertinente, efficace et respectueuse des droits humains ?

Objectif général de recherche : Analyser les mécanismes et logiques communautaires qui influencent la santé mentale et le bien-être dans la région du Centre-Nord en vue de proposer des pistes pour les valoriser et les renforcer.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les principaux mécanismes endogènes (positifs et négatifs) influençant la Santé Mentale et le Soutien Psychosocial (SMSPS).

[3] Humanité & Inclusion, 2023, *Termes de Références, études sur les mécanismes endogènes*, Ouagadougou, HI Burkina Faso, 12 p.

- Déterminer l'impact multidimensionnel (opportunités et contraintes) de la crise sécuritaire sur la dynamique de ces mécanismes.
- Proposer des recommandations opérationnelles pour renforcer les mécanismes positifs et atténuer les effets des pratiques négatives.

1. Méthodologie

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude qualitative exploratoire, fondée sur une démarche participative. Son objectif était de recueillir les perceptions, les savoirs et les expériences des acteurs communautaires concernant les mécanismes de santé mentale et de soutien psychosocial (SMSPS) dans leur propre contexte. Ainsi, le choix d'une méthodologie qualitative était pertinent pour capturer la complexité et la richesse des pratiques endogènes, qui ne peuvent être entièrement appréhendées par des méthodes quantitatives (V. Braun et V. Clarke, 2006 : 77). L'approche participative, privilégiée ici, visait à minimiser les rapports hiérarchiques entre chercheurs et participants, et à positionner ces derniers comme des experts de leur propre réalité, conformément aux principes de la recherche-action participative.

Initialement, l'étude était conçue pour combiner méthodes quantitatives et qualitatives. Tenant compte de plusieurs contraintes objectives y compris budgétaire, il a été décidé de concentrer les efforts sur l'organisation d'un atelier de réflexion communautaire intensif de deux jours. Cette adaptation méthodologique s'est avérée hautement pertinente pour générer une richesse de données à travers des interactions de groupe et une dynamique collective.

L'atelier s'est tenu les 29 et 30 mai 2024 dans la commune de Kaya, épicentre de la crise des déplacements dans la région des Kuilsé. Il était animé par une équipe de trois facilitateurs de HI et deux enseignants-chercheurs en psychologie de l'Université Joseph Ki-Zerbo. La facilitation était assurée en français et traduite en temps réel en langues locales (mooré) pour garantir une compréhension et une participation optimales de tous.

Un soin particulier a été apporté à la constitution d'un échantillon diversifié et représentatif des forces vives et des détenteurs de savoirs au sein de la communauté de Kaya. La sélection des participants a été opérée selon une méthode non probabiliste de type "échantillonnage raisonné" ou "par critères", visant à inclure une large gamme de profils clés. Au total, 42 participants ont pris part à l'atelier.

Le tableau n°1 ci-dessous, présente la répartition détaillée des participants, garantissant la représentativité des différentes composantes socioprofessionnelles, ethniques, générationnelles et de genre.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Tableau n°1 : Profil des participants à l'atelier de réflexion communautaire

Profil des participants	Femmes	Hommes	18-49 ans	50 ans et +	Personnes handicapées	Total
Représentants d'associations locales	2	5	6	1	2	7
Représentants des services étatiques	1	6	5	2	0	7
ONG actives en SMSPS	2	4	5	1	0	6
Guérisseurs traditionnels	3	1	2	2	0	4
Représentants groupes ethniques	3	1	3	0	0	4
Représentants confessions religieuses	1	5	3	3	0	6
Personnes âgées	0	1	0	1	1	1
Enseignants-chercheurs	1	1	0	2	1	2
Staff HI	2	3	5	0	0	5
TOTAL	15	27	29	12	4	42

Source : *Données primaires collectées lors de l'atelier participatif, Kaya, 29-30 mai 2024*

La collecte s'est déroulée en trois phases principales. Premièrement, des présentations plénières ont introduit les concepts de déterminants de la santé mentale et l'approche communautaire de HI. Dans un deuxième temps, des travaux en groupes restreints ont été organisés ; les participants, répartis en trois groupes hétérogènes, ont discuté autour d'une grille de discussion avec questions ouvertes centrée sur les signes de détresse, les déterminants communautaires et l'impact de la crise. Autrement, elle a été réalisée exclusivement à travers la méthode des groupes de discussion focalisée (focus groups), jugée la plus adaptée pour faire émerger des points de consensus, de débats et une diversité de points de vue au sein de la communauté.

Enfin, une restitution et validation en plénière a permis à chaque groupe de présenter sa synthèse, donnant lieu à des débats, amendements et validations collectives.

Les données recueillies (les prises de notes des rapporteurs de chaque groupe et compte-rendu de la plénière) ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique en cinq étapes inspirées de (V. Braun et V. Clarke 2006 :77). Le processus a commencé par une familiarisation avec la matière verbale, suivi d'un codage initial pour identifier les unités de sens. Ensuite, une recherche de thèmes émergents a été effectuée à partir des codes, puis les thèmes ont été révisés et affinés pour assurer leur cohérence et leur pertinence. Enfin, la dernière étape a consisté en la définition et la nomination des thèmes principaux structurant les résultats.

L'atelier s'est déroulé dans le respect des principes éthiques fondamentaux c'est-à-dire qu'un consentement oral libre et éclairé a été obtenu de chaque participant après une explication des objectifs de l'étude et de l'usage qui serait fait des données. L'anonymat et la confidentialité

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

des participants ont été strictement préservés. L'ambiance de travail bienveillante et inclusive a été favorisée pour permettre une expression libre et sécurisée.

2. Résultats

Les participants ont décrit une prévalence accrue de signes de détresse psychologique et de troubles mentaux au sein de la communauté, affectant les dimensions émotionnelles, comportementales, cognitives et physiques. Les descriptions recueillies auprès de la communauté sont variées : « Des personnes qui parlent seules, la peur suite aux crépitements des armes, personnes qui ne savent pas où ils sont… », « perte de poids, impression d'être distrait, l'esprit ailleurs, tout déplacé n'a plus sa tête… », « isolement, réaction de sursaut exagéré, manque d'appétit ». Les participants ont également rapporté des « pensées/discours incohérents, des fugues, de l'agressivité, de la colère, de la haine de personnes ciblées sans raison apparente », ainsi que des « rires sans raisons, mouvements incohérents, tristesse, hallucinations, irritabilité, difficultés de concentration ». Un point particulièrement saillant et préoccupant soulevé par la communauté est l'augmentation signalée des tentatives de suicide et des idéations suicidaires, un sujet souvent tabou mais dont l'évocation traduit l'ampleur de la détresse.

L'étude a permis d'identifier une multitude de groupes perçus comme particulièrement vulnérables à la détresse psychosociale dans le contexte actuel. Au-delà des groupes communément cités dans la littérature – tels que les femmes veuves, les enfants séparés de leurs familles, les personnes âgées, les personnes handicapées et les orphelins – l'originalité des résultats réside dans l'identification de groupes à risque spécifiques au contexte burkinabè. Parmi ceux-ci figurent :

- Les chefs de famille devant assumer seuls des charges accrues et souffrant en silence (« se replient et souffrent sans parler à un confident ») ;
- Les combattants des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) et les Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP) :
- Les femmes stériles et les hommes sans enfants, stigmatisés et considérés comme « sans héritiers » ;
- Les personnes accusées de sorcellerie ;
- Les "gardiennes de la tradition" (e.g., tradipraticiens, devins) dont l'accès aux ressources naturelles et l'exercice sont entravés par l'insécurité ;
- Les jeunes exposés à la drogue et à l'alcool dans un contexte de désœuvrement.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

La communauté a identifié une riche diversité de pratiques sociales et culturelles jouant un rôle protecteur pour la santé mentale collective :

- Espaces de dialogue et de régulation sociale : « l'arbre à palabre[4] » est central, offrant un cadre pour la conciliation, le partage de contes et d'historiettes, et la régulation des conflits.
- Activités collectives structurantes : Les travaux d'intérêt collectif (champs collectifs, construction de maisons, corvée de bois) et les regroupements informels (groupes de tissage ou de tricotage pour les femmes, « grins de thé[5] » pour les jeunes) renforcent la cohésion sociale et préviennent l'isolement.
- Rites et cérémonies culturels : Les rites de passage (comme le « Kéogo[6] »), les rituels de gestion de la peur (e.g., « sauter au-dessus du feu ») et les cérémonies festives (mariages, baptêmes – « zouloukri [7]») structurent les transitions de vie et tissent du lien social.
- Institutions et valeurs sociales : La parenté à plaisanterie[8] entre groupes ethniques et la valeur d'hospitalité sont des leviers puissants pour le « vivre-ensemble ». Le rôle de médiation dévolu aux forgerons et aux personnes âgées permet de désamorcer les tensions.
- Soutien artistique et religieux : Les chants des artistes musiciens pour galvaniser les communautés et les prédications encourageantes des guides religieux sont des ressources psychosociales importantes.

Pour répondre aux troubles de santé mentale avérés, la communauté s'appuie sur des acteurs et des pratiques ancrés dans les savoirs traditionnels :

- Les tradipraticiens sont les premiers recours pour les soins, utilisant des décoctions, des sacrifices et des encens. Pour les cas de violence, la pratique de l'enchaînement temporaire (avec des branches de baobab) a été rapportée, suivie de soins sur place.

[4] Lieu de rassemblement traditionnel sous un arbre, servant d'espace public de dialogue, de règlement des conflits, de transmission orale et de cohésion sociale.
[5] Lieux de sociabilité informels, généralement des kiosques ou des espaces ombragés où les jeunes se retrouvent pour boire du thé, discuter et passer du temps ensemble.
[6] Rite d'initiation et de passage chez les Mossis, marquant une transition dans la vie sociale et spirituelle d'un individu, souvent caractérisé par des enseignements, des épreuves et des cérémonies.
[7] Cérémonie de baptême et de présentation du nouveau-né à la communauté et aux ancêtres, pratiquée dans plusieurs cultures.
[8] Aussi appelé "cousinage à plaisanterie". Il s'agit d'une pratique sociale qui autorise et encourage des relations de raillerie ritualisées entre certains groupes ethniques ou familiaux, servant de régulateur social et renforçant la cohésion.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

- Les devins (« bagbas[9] ») interviennent pour des rituels spécifiques, comme « ramener l'esprit » de personnes souffrant d'épisodes dissociatifs par suite d'un traumatisme.
- Les rituels de lavage, de conciliation et d'exorcisme sont organisés pour les individus ou groupes ayant vécu des violences ou été exposés à des événements traumatiques.
- Les mécanismes de solidarité (soutien matériel aux victimes d'incendie) et les cérémonies funéraires fournissent un cadre collectif pour le deuil et le soutien émotionnel.
- Les prières de délivrance organisées par les différentes confessions religieuses.

De nombreuses dynamiques sociales fragilisent le tissu communautaire et la santé mentale :

- Stigmatisation et discrimination : Envers les Personnes Déplacées Internes (PDI), traitées d'« étrangères » et victimes d'expressions méprisantes (« caca de PDI ») ou accusées d'être responsables de leur situation.
- Transgression des interdits et affaiblissement des valeurs : Braver les interdits culturels (e.g., brûler certains objet sacrés), individualisme croissant, non-respect du droit d'aînesse, rejet des valeurs culturelles.
- Pratiques sociales néfastes : Lévirat/sororat, bannissement familial ou communautaire (pour refus de mariage), consommation d'alcool et de stupéfiants.

La prise en charge des personnes souffrantes est entravée par :

- Stigmatisation et maltraitance active : Culpabilisation des personnes (« c'est de sa faute »), peur à leur égard, isolement, bastonnades, injures, banalisation de leur souffrance.
- Pratiques de soins coercitives et dégradantes : Enchaînement prolongé des malades mentaux « sous un arbre » où ils sont « hués », absence de soins corporels ou alimentaires (« on ne leur donne pas à manger »).

Certains groupes sont systématiquement exclus du bénéfice des déterminants positifs : les malades mentaux errants, les personnes handicapées (« perçues comme improductives »), les orphelins, les veuves, les personnes âgées, les enfants nés avec une malformation, les talibés (enfants mendiants) et les personnes accusées d'avoir commis un interdit.

La crise a, paradoxalement, catalysé et revitalisé certains mécanismes de solidarité :

[9] Guérisseurs traditionnels spécialisés dans la divination et le diagnostic des causes spirituelles ou surnaturelles des maladies et malheurs

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

- Solidarité accrue : Mise en place de systèmes d'entraide pour les PDI (dons de vivres, de terrains, d'hébergement). « À cause de l'insécurité, les gens sont devenus plus tolérants car on a compris que tout le monde est à risques ».
- Revitalisation culturelle : Création ou renaissance de troupes de danse traditionnelle (« wedbindé », « pogrém », « koudoumrém [10]») qui intègrent des PDI et organisent des concerts pour « dissiper le stress ». Organisation de journées culturelles et d'exposition de mets locaux.
- Renforcement de l'autorité traditionnelle : Visites de courtoisie des chefs aux PDI, organisation de prières collectives pour la paix.
- Prise de conscience : La crise a permis une « révélation des faiblesses » et une meilleure compréhension de la détresse et des troubles mentaux.

La crise a simultanément fragilisé les systèmes de soins et exacerbé les tensions :

- Accès aux ressources entravé : Les tradipraticiens ne peuvent plus accéder aux plantes médicinales en brousse (« on ne peut plus rentrer en brousse à cause de l'insécurité »). Certains ont dû interrompre leur activité.
- Exacerbation des tensions sociales : Tensions entre hôtes et PDI autour de l'exploitation des ressources (coupe abusive d'arbres, intrusion dans les champs). Problèmes d'hygiène et de cohabitation.
- Apparition de nouvelles vulnérabilités : Dépravation des mœurs (prostitution, consommation de drogues), exploitation des veuves (détournement d'aide), risques d'accidents accrus.

Face à la crise, la communauté a su innover à travers :

- De nouvelles formes d'organisation : création de comités de gestion des sites de déplacés, mise en place de marchés éphémères et de champs de la paix.
- L'adaptation des circuits de soins : les personnes s'orientent vers les guérisseurs dans les zones sûres pour chercher des soins.
- De nouvelles solidarités économiques : développement d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) pour et par les déplacés.

La communauté a identifié les mécanismes qu'elle souhaite voir renforcés en priorité :

[10] Troupes de danse et de percussion traditionnelles mossi. Le "wedbindé" et le "pogrém" sont des danses de réjouissance ; le "koudoumrém" est souvent associé à des cérémonies spécifiques ou à la stimulation de la bravoure.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

- Soutenir les institutions coutumières : appuyer les chefs de terre (« tingsobas[11] ») et les devin (« bagas ») dans l'organisation de rituels (e.g., « kéogo », « kitosé », « kiougo »[12]) via un appui matériel (nattes, tentes, animaux pour sacrifices).
- Valoriser les expressions culturelles : encourager les troupes de danse traditionnelle par des dons de matériel de musique ou le soutien à leurs prestations.
- Sécuriser l'accès aux plantes médicinales[13] : mettre en place des jardins botaniques pour la culture « hors sol » de plantes médicinales afin de pallier l'inaccessibilité de la brousse.
- Renforcer les cadres de dialogue et de solidarité : appuyer les regroupements de femmes (« pagbnaaba »[14]), les tontines et les travaux d'intérêt collectif (« sisooga »[15]) par un appui matériel (chaises, bancs, matériel de tissage).
- Impliquer les leaders : donner une place centrale aux chefs coutumiers dans les sensibilisations via la radio ou le théâtre forum.

La communauté insiste sur le fait que ce soutien pourrait se faire « sans perpétuer les effets négatifs », en s'appuyant sur les structures existantes (associations de chefs coutumiers, groupements) et en sensibilisant sur le bien-être individuel et collectif.

3. Discussion

Cette étude offre une plongée approfondie dans l'écosystème complexe des mécanismes endogènes de santé mentale dans la commune de Kaya, Burkina Faso, en contexte de crise sécuritaire. La démarche participative a permis de faire émerger une cartographie détaillée, non pas de l'extérieur, mais depuis le point de vue même des acteurs communautaires. La discussion qui suit vise à confronter ces résultats aux écrits scientifiques, à en souligner les implications et les limites.

Nos résultats confirment de manière frappante que les communautés ne sont pas des entités homogènes et harmonieuses. Ils mettent en lumière leur dualité fondamentale : elles sont

[11] Détenteurs de l'autorité coutumière sur la terre, responsables des rites agraires et de la médiation avec les génies protecteurs du territoire.
[12] Rituels collectifs annuels. Le "kitosé" est une cérémonie pour appeler la paix et la protection de la communauté. Le "kiougo" est un moment de prélèvement d'animaux chez chaque famille pour des rites sacrificiels collectifs.
[13] Cette pratique, consiste à cultiver en jardin ou en pépinière des plantes sauvages habituellement cueillies en brousse, afin de garantir un approvisionnement durable et sécurisé pour les tradipraticiens.
[14] Groupements ou associations de femmes, généralement organisées au niveau du quartier, qui se réunissent pour des activités sociales, économiques (tontines, tricotage…) et de soutien mutuel.
[15] Pratique de travaux champêtres collectifs et rotatifs, où les membres de la communauté se rassemblent pour cultiver le champ d'un membre, renforçant ainsi l'entraide et la solidarité.

simultanément le lieu de puissants facteurs de protection et de facteurs de risque pour la santé mentale de leurs membres (M. Ungar, 2011 : 1).

Cette dualité est particulièrement visible dans les pratiques de soins traditionnels. D'un côté, les tradipraticiens représentent une ressource essentielle, offrant des soins culturellement ancrés et immédiatement accessibles. De l'autre, des pratiques comme l'enchaînement des malades mentaux « sous un arbre » où ils sont « hués », rapportées par les participants, soulèvent des questions cruciales de droits humains. Cette contradiction illustre la nécessité d'un dialogue critique qui valorise les savoirs traditionnels tout en adressant leurs aspects potentiellement préjudiciables

D'un côté, la richesse des pratiques identifiées – l'arbre à palabre, les rites de passage, la parenté à plaisanterie, le rôle des tradipraticiens – corrobore et enrichit la littérature sur la résilience communautaire culturellement ancrée. Nos découvertes vont dans le sens des travaux de (G. Kyoon-Achan et al., 2018 : 679) et (J. Venugopal et al., 2021 : 1), qui soulignent que les activités collectives et les cadres culturels structurants sont des piliers du bien-être psychosocial. Ils renforcent également la thèse selon laquelle « la culture est un traitement en soi» , capable de fournir des cadres de sens, d'expression et de guérison qui sont immédiatement accessibles et légitimes aux yeux de la population (A. Pomerville et J. P. Gone, 2019 : 237).

D'un autre côté, notre étude documente de manière forte les mécanismes d'exclusion et de violence qui peuvent émaner de la communauté elle-même : stigmatisation des PDI et des malades mentaux, pratiques coercitives (enchaînement), accusations de sorcellerie, exclusion basée sur le handicap ou le statut social. Ceci rejoint les constats de sur les obstacles culturels et les « côtés sombres » des systèmes traditionnels (A. Marshall, 2021 : 23) et (T. Supino, 2022 : 15). Notre recherche va plus loin en montrant que ces dynamiques négatives ne sont pas des reliques du passé mais sont exacerbées et transformées par le contexte de crise, qui agit comme un révélateur et un amplificateur des tensions préexistantes (e.g., compétition pour les ressources entre hôtes et PDI).

Un apport majeur de cette étude est de nuancer l'impact de la crise sécuritaire. Celle-ci n'a pas simplement « détruit » le tissu social ; elle a eu un effet dialectique et ambivalent.

Comme le documente la littérature sur les crises (P. Linklater-Wong, 2018 : 45), l'insécurité a fragilisé les mécanismes existants, notamment en coupant l'accès aux ressources naturelles essentielles (plantes médicinales), ce qui paralyse l'action des tradipraticiens et rompt le lien vital entre le territoire et le bien-être.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Cependant, contrairement à un récit purement misérabiliste, nos résultats démontrent que la crise a aussi fonctionné comme un catalyseur de résilience et d'innovation sociale. La revitalisation des troupes de danse, la création de comités de gestion de sites, et surtout, la solidarité accrue (« on a compris que tout le monde est à risques ») illustre la capacité d'adaptation et de réorganisation des communautés face à l'adversité. Ce phénomène de résilience adaptative, bien que mentionné dans les travaux sur les catastrophes, est moins documenté dans le contexte spécifique des crises sécuritaires prolongées en Afrique de l'Ouest.

Ces résultats ont des implications cruciales pour les interventions humanitaires en SMSPS. Ils invitent à un changement de paradigme : il ne s'agit plus de « fournir un service » à la communauté, mais de s'entrer en partenariat avec son écosystème existant.

Premièrement, cela implique de soutenir sélectivement les mécanismes identifiés comme positifs par la communauté elle-même (soutien aux troupes de danse, jardins botaniques pour tradipraticiens). Cette approche rejoint les recommandations de (M. Doucette et al., 2024 : 117) sur la nécessité d'ancrer les interventions dans les pratiques locales.

Deuxièmement, et c'est peut-être le point le plus novateur, cela oblige les acteurs externes à s'engager dans un dialogue critique avec la communauté sur les mécanismes négatifs. Il ne suffit pas de valoriser les traditions ; il faut aussi aborder de front les questions de droits humains, comme l'enchaînement des malades ou la stigmatisation des veuves. Comme le soulignent (V. O'Keefe et al., 2022 : 6271), une approche véritablement communautaire doit intégrer une perspective basée sur les droits, en travaillant avec les leaders coutumiers et religieux pour faire évoluer les pratiques préjudiciables, sans pour autant imposer un modèle occidental qui serait rejeté.

Conclusion

Cette étude exploratoire répond aux trois questions de recherche posées en introduction. Premièrement, concernant les déterminants communautaires, les résultats identifient une riche typologie de pratiques culturelles positives (arbre à palabre, rites du « Kéogo », parenté à plaisanterie, rôle central des tradipraticiens) mais aussi des mécanismes d'exclusion persistants (stigmatisation des PDI, pratiques coercitives). Deuxièmement, l'impact de la crise sécuritaire apparaît profondément ambivalent, fragilisant l'accès aux ressources comme les plantes médicinales tout en catalysant l'innovation sociale et la solidarité. Enfin, les modalités de soutien identifiées par la communauté elle-même privilégient un partenariat respectueux avec les systèmes coutumiers et la valorisation des initiatives endogènes.

Le principal apport de cette recherche est de dépasser une vision idéalisée ou, à l'inverse, purement critique des mécanismes endogènes. Nos résultats démontrent leur dualité constitutive : ils sont simultanément d'indispensables ressources de résilience et de potentiels vecteurs d'exclusion. D'un côté, des pratiques comme l'arbre à palabre, les rites de passage, la parenté à plaisanterie et le rôle central des tradipraticiens constituent un tissu serré de protection psychosociale, confirmant et enrichissant les travaux sur la résilience communautaire culturellement ancrée (M. Ungar, 2011 : 1). Ces résultats vont également dans le sens des approches de santé mentale culturellement adaptées (A. Pomerville et J. P. Gone, 2019 : 237). De l'autre, des dynamiques de stigmatisation, de maltraitance et d'exclusion, notamment envers les Personnes Déplacées Internes (PDI) et les personnes souffrant de troubles mentaux, rappellent que la communauté peut aussi être un lieu de violence et de marginalisation, un aspect crucial que les interventions externes ne peuvent ignorer.

Un second enseignement majeur réside dans l'impact ambivalent de la crise sécuritaire. Celle-ci a certes fragilisé les systèmes existants, en entravant par exemple l'accès aux plantes médicinales, mais elle a aussi fonctionné comme un catalyseur de solidarité et d'innovation sociale, conduisant à la revitalisation de pratiques culturelles (troupes de danse) et à l'émergence de nouvelles formes d'organisation (comités de gestion de sites). La communauté n'est donc pas une victime passive mais un acteur de sa propre résilience, capable d'adaptation et de réorganisation face au choc.

Ces constats appellent à un renouvellement profond des pratiques humanitaires en SMSPS. Il ne s'agit plus de simplement « implémenter des activités » mais de s'engager dans un partenariat critique avec l'écosystème endogène. Concrètement, cela implique : De soutenir sélectivement et de renforcer les mécanismes identifiés comme positifs et prioritaires par la communauté elle-même, tels que les troupes de danse traditionnelle, la parenté à plaisanterie, les cérémonies rituelles, les jardins botaniques pour tradipraticiens ou les travaux d'intérêt collectif. D'initier un dialogue courageux et respectueux avec les détenteurs d'autorité (chefs coutumiers, religieux) sur les pratiques préjudiciables (enchaînement, stigmatisation), en intégrant une perspective de droits humains sans imposer de modèles externes qui seraient contre-productifs. De plaider pour une intégration systématique de cette approche « par les déterminants communautaires » dans la conception et le financement des projets humanitaires, afin de garantir leur pertinence culturelle et leur durabilité.

Les limites de cette étude, notamment sa méthodologie concentrée sur un atelier unique, ouvrent la voie à de futures recherches. Des investigations longitudinales, des études ethnographiques

fines sur le fonctionnement des mécanismes identifiés, ainsi que des efforts pour quantifier leur impact sur le bien-être mental seraient d'une grande valeur.

En définitive, cette recherche exploratoire plaide pour une approche à la fois humble et ambitieuse de l'action humanitaire en santé mentale : humble, car elle reconnaît la primauté et la sophistication des systèmes locaux de soin et d'entraide ; ambitieuse, car elle appelle à un partenariat authentique où l'intervention externe se met à l'écoute pour, finalement, mieux soutenir et accompagner la capacité des communautés à prendre soin d'elles-mêmes, dans toute leur complexité.

Références bibliographiques

BRAUN Victoria et CLARKE Virginia, 2006, « Using thematic analysis in psychology », *Qualitative Research in Psychology*, vol. 3, n°2, p. 77-101.

DOUCETTE Madeline, BOVE Carrie et HILL Sunni, 2024, « Guérir par la tradition : le rôle du soutien des aînés autochtones dans la santé mentale des enfants et des adolescents au Canada », AlterNative: une revue internationale des peuples autochtones, vol. 20, n°1, p. 117-129.

KYOON-ACHAN Gloria et al, 2018, « Regard sur le passé, aller de l'avant : un cadre fondé sur la culture pour promouvoir le bien-être mental dans les communautés des Premières Nations du Manitoba », *Revue internationale de la culture et de la santé mentale*, vol. 11, n°4, p. 679-692.

LINKLATER-WONG Paige, 2018, Noheimink« -on the land » *: une étude des pratiques de récolte traditionnelles et de leurs effets sur la santé mentale perçue des jeunes autochtones de la région de la baie James*, Thèse de doctorat, Sudbury, Université Laurentienne, 207 p.

MARSHALL Anne, 2021, « Intégrer les pratiques autochtones et traditionnelles dans la thérapie de la santé mentale des réfugiés », *Journal of Refugee Studies*, vol. 34, n°1, p. 23-40.

O'KEEFE Victoria et al., 2022, « Centrer les connaissances et les visions du monde autochtones : application du modèle des systèmes écologiques autochtones à la recherche et aux programmes de santé mentale et de bien-être des jeunes », *Revue internationale de recherche environnementale et de santé publique*, vol. 19, n°10, p. 6271-6287.

POMERVILLE Andrew et GONE Joseph, 2019, « La culture autochtone comme traitement à l'ère de la pratique de la santé mentale fondée sur des données probantes », in *The Routledge Handbook of Indigenous Wellbeing*, Londres, Routledge, p. 237-247.

SUPINO Tristan, 2022, *Comprendre le rôle de la culture dans la prestation des programmes de santé mentale dans les communautés autochtones : examen narratif des ressources en ligne sur*

la santé mentale et perspectives sur la culture comme traitement, Mémoire de maîtrise, Montréal, Université McGill, 104 p.

UNGAR Michael, 2011, *The social ecology of resilience: A handbook of theory and practice*, New York, Springer, 368 p.

VENUGOPAL Jeyasakthi, NINOMIYA Melody Morton, GREEN Nadia, PEACH Laura, LINKLATER Renee, GEORGE Priscila et WELLS Samantha, 2021, « Un examen de la portée des initiatives de mieux-être mental communautaires autochtones évaluées », *Santé en milieu rural et éloigné*, vol. 21, n°1, p. 1-13.

WALSH Russ, DANTO David et SOMMERFELD Jocelyn, 2020, « Intervention axée sur le territoire : Étude qualitative des connaissances et des pratiques associées à une approche en santé mentale dans une communauté crie », *Revue internationale de santé mentale et de toxicomanie*, vol. 18, n°1, p. 207-221.